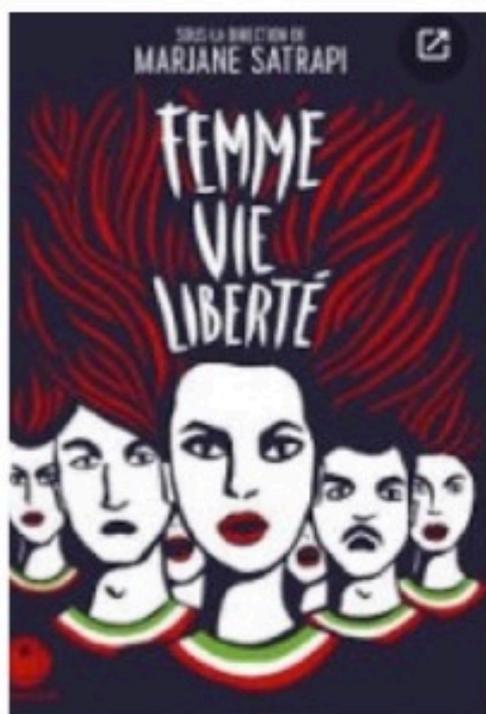




GAZETTE



franc.ch



Rédaction : Comité ADF-vaud
Mise en pages : Viviane Schusselé, vschussele@bluewin.ch
Envoi Gazette : Membres du Comité
Corrections : Floriane Pariat
Impression : Imprimerie de Marcelin

Sommaire

- 2 Sommaire
 - 2 Editorial *Martine Gagnebin*
- Société**
- 3 Le procès de Mazan
 - 4 Rues de Lausanne : 6 références féminines de plus en novembre
 - 5 Rubrique révolte
 - 10 La Veille des femmes, 20 ans après...
 - 11 A la (re)découverte du matrimoine suisse *par Sujettes*
 - 12 Souvenirs, Souvenirs !!! ... *par Ckémence Capt*

Politique

- 6 Quelques chiffres
- 9 Danielle Bridel (1920-2004) *par Rosemarie Balimann*
- 10 Féminisme, 14 juin et « monde d'après »

Divers

- 6 Rectificatif Gazette No 85, pp 8 et 9
- 7 Agenda
- 8 Les nouveautés de la Bibliothèque des femmes* Simone Chapuis-Bischof *par Monique Sermeels*
- 13 Georgia O'Keeffe *par Viviane Schusselé*
- 14 Brèves
- 16 Annonce ADF-Vaud

EDITORIAL *par Martine Gagnebin*

Vous aimez la diversité ?

Alors vous allez apprécier votre nouvelle Gazette ! Une grande variété de thèmes abordés, des comptes-rendus et des projets, des mouvements nouveaux et prometteurs, des chiffres et des craintes. Un vrai reflet de ce qui fait aujourd'hui la vie de beaucoup de femmes de par le monde.

Deux nouvelles rubriques font leur apparition dans ce numéro : QUELQUES CHIFFRES... et RUBRIQUE REVOLTE. Vous les retrouverez à l'avenir, car statistiques et dénonciation des injustices sont nécessaires pour que l'égalité progresse.

Dans le cadre de notre association, relevons les deux assemblées passées : le 8 juin, celle des déléguées de l'ADF-SVF Suisse qui s'est tenue à Lausanne et qui a marché « sur les traces de femmes exceptionnelles » ; le 15 juin, l'AG vaudoise nous a permis de prendre connaissance du programme « Vieillir 2030 » dans notre canton. Le 30 novembre, à Berne, l'association suisse réunie en assemblée extraordinaire établira un nouveau mode de fonctionnement, répartissant plusieurs tâches jusque-là assumées par le seul comité de présidence. (Invitation à toutes et tous. Inscription auprès de maggagnebin@hotmail.com).

Enfin, ne manquez pas de faire valoir vos compétences pour rafraîchir notre site web et la Gazette ! Inscrivez-vous, cherchez dans votre entourage !

L'année touche à sa fin et différentes fêtes s'annoncent. Nous vous les souhaitons heureuses et sereines.

Très cordialement.

Une feuille de route pour les hommes

Le procès de Mazan (F)

Ce procès est un révélateur effrayant sur les conditionnements liés à un fonctionnement millénaire de relations de domination et de pouvoir des hommes sur les femmes.

(Cet article s'inspire de larges passages publiés par l'association männer.ch et par le quotidien Libération. Il est à lire en gardant à l'esprit que ses auteurs sont des hommes. A qui nous ouvrons volontiers nos colonnes !)

Ce système patriarcal apparaît au grand jour par le fait que les accusés sont tous des hommes, pour certains établis comme pères de famille, pour d'autres actifs dans des professions de « care ». En tant qu'homme, il n'est pas envisageable d'entrer en discussion sur cet événement en disant « Ce n'est pas moi ! ». L'honnêteté intellectuelle exige pour le moins que l'on thématise l'éducation genrée virile imposée dans nos sociétés, les rapports de pouvoirs qui en découlent et les discriminations et violences qui les nourrissent et entretiennent.

Il est encore temps que les hommes qui ont pris conscience et écouté les preuves et signaux innombrables diffusés par les victimes de ce système se mettent au travail, à savoir que nous cessions d'entretenir ce système par notre inaction. Que nous prenions nos responsabilités, chacun à son niveau, dans sa sphère d'action possible. Faire sa part.

Voici ce qu'un collectif français a édité comme feuille de route pour les hommes « de bonne volonté » qui souhaitent se mettre au travail :

1. *Arrêtons de considérer que le corps des femmes est un corps à disposition. Assurons-nous toujours du consentement de nos partenaires, cessons de le considérer comme une entrave mais plutôt comme le fondement nécessaire à toutes nos relations.*
2. *Prenons en charge nos émotions, arrêtons de nous regarder le nombril, d'inverser la charge victimaire, acceptons de nous remettre en question.*
3. *Désapprenons ce que l'on nous a enseigné, raconté de la masculinité, arrêtons de penser qu'il existe une nature masculine qui justifierait nos comportements. Il n'y a pas de nature dominante mais bien une volonté de dominer.*
4. *Examinons nos très nombreux privilèges pour les mettre au service du bien commun puis, à long terme, acceptons de les perdre complètement. Pour rappel, l'objectif final étant d'en finir avec cette organisation genrée qui induit « une division hiérarchique de l'humanité en deux moitiés inégales ».*
5. *Eduquons-nous tout seul en continu et en profondeur, et arrêtons de penser que parce qu'on a lu un livre féministe, nous pouvons désormais expliquer aux femmes les tenants et les aboutissants de leur lutte.*
6. *Apprenons à prendre au sérieux la parole féministe et pas uniquement lorsqu'elle sort de la bouche d'un homme. Nous ne faisons que répéter ce que les féministes disent depuis des siècles. Il serait alors de bon ton de commencer à croire directement celles qui sont à l'origine de ces théories sans attendre que la gueule du messager, parce qu'elle nous ressemble, nous revienne davantage.*
7. *Cessons de perpétuer les boys clubs, de protéger nos homologues masculins. Soyons solidaires avec les victimes, pas les agresseurs.*
8. *Comprenons que si aucune femme dans notre entourage ne se confie à nous sur les violences qu'elle a subies, cela ne sous-entend pas que ça n'existe pas. Par exemple, ce n'est pas parce que vous n'avez pas d'obus dans votre salon, que la guerre n'a pas lieu. La violence masculine est une réalité systémique. Il y a urgence à nous décentrer de nos propres expériences pour se forger une vision du monde plus ajustée. Il y a aussi urgence à nous montrer suffisamment dignes de confiance pour qu'elles puissent enfin nous raconter leurs réalités sans craindre nos réactions.*
9. *Écoutons vraiment les femmes lorsqu'elles nous font part de leurs besoins et de leurs limites. Il est probable que si nous cessons deux secondes d'être en posture défensive, nous serions sans doute surpris par ce que l'on peut apprendre quand nous ne sommes pas occupés à nous justifier. N'acceptons pas uniquement de les écouter lorsque leur ton est plaisant. Elles sont tristes et en colère à raison, laissons-les nous l'exprimer.*
10. *N'attendons pas qu'une femme nous dise que faire pour nous mettre au travail. On a deux yeux pour voir et analyser notre environnement, on peut donc savoir ce qu'il est nécessaire de faire. Parce que c'est aussi une charge mentale de devoir nous dire les choses.*

Et enfin : faisons tout ceci en silence, sans le crier sur tous les toits, sans attendre des applaudissements ou des félicitations.

Pour beaucoup d'hommes éduqués comme tels, cette feuille de route sera en partie incompréhensible. C'est un chemin qu'il leur faudra prendre pour apprendre. Mais ne pensez pas que la mission consiste à jouer les héros, ne les libérez pas, cela fait des siècles qu'elles s'en chargent !

Rues de Lausanne : 6 références féminines de plus en novembre

Les rues se voient toujours plus riches de noms de femmes remarquables. Dans plusieurs localités. Mais à Lausanne l'ADF-Vaud est régulièrement consultée, au sein d'un groupe de réflexion. D'où ces informations plus précises.

6 femmes sont honorées en 2024. Dès le 1^{er} novembre la rue du Vallon sera renommée **rue Sera-Biasini** en hommage à la tenancière de la pension qui était autrefois située à la rue du Vallon 10. Cette personnalité qui a chaleureusement accueilli à sa table les clientes et clients, notamment les ouvriers du quartier, pendant plus de 30 ans, a été proposée par des habitantes et habitants.

Le parc de la place du Nord sera quant à lui renommé **parc des Lavandières** en reconnaissance au travail des blanchisseuses professionnelles et des ménagères qui se rendaient à la buanderie Haldimand, située à cet endroit jusqu'à sa destruction en 1975. En plus de ces deux lieux, la Municipalité a décidé de baptiser 4 lieux supplémentaires en 2024 et de rendre hommage à 4 femmes aux parcours inspirants présentés dans le livre «100 femmes qui ont fait Lausanne ».



24 Heures.ch

Lucienne Schnegg, (photo ci-contre) incarnation lausannoise de l'amour du cinéma, donnera son nom à la partie de la promenade Derrière-Bourg qui longe l'avenue du Théâtre. Celle que l'on surnomme « la petite dame du Capitole » a d'abord été engagée par le cinéma comme assistante, puis elle en est devenue la directrice et enfin la propriétaire à l'âge de 71 ans. La placette située à l'angle entre la rue du Maupas et l'avenue du 24-Janvier sera baptisée **place Liliane-Bergier** en hommage à cette femme dévouée à développer la formation des soins infirmiers et à professionnaliser ce métier. Infirmière de profession, elle deviendra enseignante en soins infirmiers, puis directrice de l'École supérieure d'enseignement infirmier de Lausanne (l'actuel Institut et Haute Ecole de la Santé La Source). En 1961, elle faisait parties des premières élues au Conseil communal de Lausanne.

Enrique Henriette Favez donnera son nom au futur jardin public qui remplacera, au printemps 2025, le parking du poste de police d'Ouchy. Au décès de son mari, la jeune veuve Henriette Favez reprend son grade d'officier pour se forger une nouvelle identité, celle d'Enrique Favez. C'est sous ce nouveau nom qu'elle accomplit son rêve, celui de devenir médecin, une profession interdite aux femmes en ce début de 19e siècle. Médecin au grand cœur, Favez œuvra à procurer une aide médicale aux populations les plus précaires, notamment à Cuba.



fr.wikipedia.org

Henriette d'Angeville, pionnière de l'alpinisme, sera mise à l'honneur dans le parc encerclé par les chemins du Languedoc et de la Tour-Grise. Le 4 septembre 1838, cette passionnée de montagne finance elle-même son expédition et devient la première femme à gravir le sommet du Mont-Blanc à la force de ses jambes. Son ascension fut relatée jusque dans la presse américaine.

Que nous réserve 2025 ? A suivre, puisque d'autres femmes encore seront honorées !

Rubrique révolte

Parce que nous constatons un certain recul des droits des femmes, ici et dans le monde.

Parce que nous ne voulons pas subir sans nous insurger.

Parce les femmes sont encore et toujours les principales victimes.

Parce que trop c'est trop !

Du 25 novembre au 10 décembre a lieu ce qu'on appelle les « 16 jours d'activisme contre la violence basée sur le genre ». Ce temps de réflexions et d'actions est aussi connu comme étant les « Journées orange ». En Suisse ce ne sont pas moins de 222 (!) films, conférences, ateliers, spectacles qui ont été répertoriés. Un chiffre record, mais qui en dit long sur la gravité de ce sujet.

Qui se souvient de Rebecca Cheptegei ? Le 1^{er} septembre, la marathonnienne et championne olympique ougandaise était aspergée d'essence et brûlée par son compagnon.

Une vague de protestation s'est alors élevée dans le monde entier. Un espace sportif de Paris portera dorénavant son nom. Oui, mais c'est quand même un féminicide de plus, de trop.

Des armes au lieu de crèches

Les dépenses militaires vont très probablement augmenter de manière considérable (ou inconsiderée ?) : actuellement elles sont de 5 milliards par an, mais elles pourraient passer à 9, 10, ou même 15 milliards d'ici 2030. Mais comment y arriver ? Grâce à un paquet de mesures (60 !) d'économies, pour un total de 5 milliards, un programme d'austérité prévu pour 2027. Ce dernier consiste, pour l'essentiel, à couper dans les dépenses sociales et écologiques. Un exemple : suppression de la subvention fédérale pour les crèches (1 milliard). Mais aussi baisse des contributions à la politique de lutte contre le réchauffement climatique, restriction des subsides pour l'AVS et l'assurance maladie, diminution des dépenses pour l'asile et l'aide au développement des pays pauvres, 10% de subventions en moins pour les activités de jeunesse extrascolaires, et ainsi de suite. Le parlement devra encore se prononcer, mais il y a de fortes chances que ces mesures soient acceptées.

Mais de qui se moque-t-on ? 9 avril 2024, la CEDH (Cour européenne des droits de l'homme) reconnaît que la Suisse a violé le droit à la protection du climat et que cette protection du climat est un droit humain. L'arrêt de la CEDH soulève critiques, attaques et surtout est balayé par le Conseil fédéral et les Chambres fédérales. Mais qui avait donc osé déposer une requête auprès de la CEDH ? Les Aînées pour la protection du climat. Des femmes ! Courageuses, combatives, citoyennes !

Une 13^e rente AVS qui fait des vagues. Le 3 mars dernier, c'était la fête pour beaucoup. Les femmes étaient en effet les principales bénéficiaires de cette amélioration, elles qui représentent la part majoritaire des personnes touchées par la précarité. Oui, c'était bien. Mais après ? Que de tergiversations, pour cette question récurrente (dans notre pays riche) : comment payer ? Les cotisations salariales ? Hausse de la TVA ? Et quand verser la première de cette 13^e ? Les initiates avaient pourtant fait des propositions solides. Et entretemps on a appris que les chiffres de la santé de l'AVS n'étaient pas exacts. Si cela n'est pas une mauvaise volonté affirmée !

N'oublions pas l'Afghanistan. Les restrictions draconiennes pour les femmes n'en finissent pas de s'accumuler dans ce pays : interdiction d'apparaître en public. Fermeture des salons de beauté, ce qui concerne 60'000 entreprises appartenant à des femmes. Pas de scolarité pour les filles au-delà de l'école primaire et fermeture des ONG dispensant des cours auprès des populations locales. Augmentation des mariages d'enfants et des mariages forcés. Et la liste pourrait encore s'allonger. La procédure facilitée des demandes d'aile en Suisse pour les femmes afghanes a heureusement été maintenue, après tout de même

une proposition du Conseil national d'annuler cet assouplissement. Ouf. Un tout petit ouf, mais qui ne suffit pas à abolir ces souffrances.

Pour garder un peu espoir, retour aux 16 jours d'activisme et au slogan de cette année : RIPOSTER ET SE RECONSTRUIRE APRES LES VIOLENCES.

Parce que la violence appelle une riposte collective. Et que les revendications sont des solutions envisageables : renforcer les ressources (places dans les maisons d'accueil), sensibilisation et formation, reconnaître la violence de genre et soutien aux autrices, améliorer les données et les études. Pour une société où chaque personne peut vivre sans peur de la violence.

Rectificatif Gazette No 85, pp 8 et 9



A propos de l'article consacré à Mathilde Marendaz :

La fin de l'article disait :

« Merci à Mathilde Marendaz pour sa détermination, son énergie, ses réalisations concrètes et surtout son modèle. Que cela reste un motif d'espoir pour nous toutes et tous. »

En mars, la photographie de Mathilde Marendaz s'est évaporée. La voici enfin :

Avec nos excuses.

QUELQUES CHIFFRES

En Suisse¹

L'égalité entre femmes et hommes de fait n'est pas encore atteinte aujourd'hui :

- En moyenne, les hommes gagnent 18 % de plus que les femmes.
- Les femmes ont une prévoyance vieillesse inférieure de 34 % à celle des hommes.
- En devenant mères, les femmes réduisent souvent leur taux de travail ou cessent de travailler. Effectuant plus fréquemment du travail de soins non rémunéré, les femmes touchent ensuite une rente inférieure et risquent de se retrouver en situation de pauvreté à leur retraite.
- Les femmes sont surreprésentées dans les branches à bas salaires et sous-représentées aux postes de cadres.
- Dans 70 % des cas de violence domestique, la victime est une femme.
- Plus de 90 % des cas de harcèlement sexuel touchent des femmes.

Dans le monde²

- 131 ans nous séparent de l'atteinte de l'égalité des genres dans le monde au rythme des progrès actuels.³
- 10 % des cheffes d'État dans le monde sont des femmes.⁴
- Dans près d'un pays sur deux, la loi ne prescrit pas une rémunération égale pour un travail de valeur égale entre les femmes et les hommes.⁵
- L'écart salarial entre les femmes et les hommes est de 20 % à l'échelle mondiale.⁶
- 1/3 des femmes dans le monde ont déjà subi des violences physiques et/ou sexuelles.⁷
- Toutes les 11 minutes, une femme ou une fille est tuée par un membre de sa propre famille.⁸

- 800 femmes meurent chaque jour dans le monde du fait de complications liées à la grossesse ou à l'accouchement.⁹
- 40 % des femmes dans le monde vivent dans des pays où la législation sur l'avortement est restrictive.¹⁰
- 270 millions de femmes dans le monde n'ont pas accès à une méthode moderne de contraception.¹¹
- Plus de 12 000 filles risquent chaque jour de subir des mutilations génitales féminines.¹²
- Seuls 4 % des flux d'aide au développement ont pour objectif de contribuer directement à l'émancipation des femmes.¹³
- 80 % des personnes déplacées climatiques sont des filles et des femmes.¹⁴
- Les femmes consacrent environ trois fois plus d'heures que les hommes au travail domestique et aux soins non rémunérés.¹⁵

- ¹ Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes - BFEG
- <https://www.ebg.admin.ch/fr/egalite-entre-femmes-et-hommes-en-suisse> Publié le 22.08.23
- ² <https://focus2030.org/Les-inegalites-femmes-hommes-dans-le-monde-2024-dossier-special#Défis>
- ³ Forum économique mondial, 2023
- <https://www.weforum.org/press/2023/06/gender-equality-is-stalling-131-years-to-close-the-gap/>
- ⁴ ONU Femmes, 2024
- <https://www.unwomen.org/fr/what-we-do/leadership-and-political-participation/facts-and-figures>
-
- ⁵ Banque mondiale, 2024
- <https://openknowledge.worldbank.org/server/api/core/bitstreams/ab667156-6bfd-46d9-be83-de42d4e0c8ed/content>
-
- ⁶ Organisation Internationale du Travail (OIT), 2022
- https://www.ilo.org/sites/default/files/wcmsp5/groups/public/@ed_protect/@protrav/@travail/documents/publication/wcms_850997.pdf
- ⁷ OMS, 2021
- <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/violence-against-women>
- ¹⁰ Center for Republic Rights, 2024
- <https://reproductiverights.org/maps/worlds-abortion-laws/>
- ¹¹ OMS, 2023
- <https://www.who.int/news/item/23-02-2023-a-woman-dies-every-two-minutes-due-to-pregnancy-or-childbirth--un-agencies>
-
- ¹² OMS, 2024
- <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/female-genital-mutilation>
-
- ¹³ OCDE, 2020-2021
- <https://focus2030.org/Quels-pays-donateurs-soutiennent-l-egalite-femmes-hommes-dans-leur-aide-au>
-
- ¹⁴ UNESCO, 2024
- <https://www.unesco.org/fr/articles/les-femmes-dans-la-science-pas-dans-le-silence-conduire-le-changement-dans-la-crise-climatique#:~:text=Pas%20moins%20de%2080%20%25%20des,suite%20d'une%20catastrophe%20naturelle.&text=La%20situation%20est%20alarmante.>
-
- ¹⁵ ONU, ODD
- <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/gender-equality/>

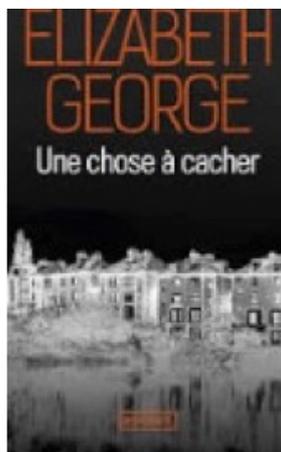
Agenda :

- 25.11. – 10.12.2024 16 jours contre la violence basée sur le genre dans toute la Suisse et dans 187 pays
- 28.11.2024 Conférence CLAFV : Thématiques LGBTIQ. 18h30 Mdf
- 30.11.2024 AD de l'ADF Suisse, Berne. Rens. Martine Gagnebin
Venez. Participez.
- 05.12.2024 Eglantine Café : 19h15 Une histoire personnelle des femmes irlandaises
- 06.12.2024 Bdf : 18h. Origine et genre, discriminations croisées
- 10.12.2024 Archives de la Veille des femmes : remise à Berne, 18h jusqu'au
- Jusqu'au 30.01.25 Le Jardin Iranien, expo à la Maison de la femme : Marzieh Bagherzadeh, Orient de contemplation
- 12.06.2025 AG de l'ADF-Vaud

Les nouveautés de la Bibliothèque des femmes* Simone Chapis-Bischof par Monique Serneels

Littérature internationale

Darrieussecq, Marie, *Fabriquer une femme : roman*, Editions P.O.L., 2024, 334 p. Cote : R DAR (BDF31903)



Fnac.ch

George, Elizabeth, *Une chose à cacher*, traduit par Nathalie Serval, Editions Les Presses de la Cité, 2023, 862 p. Cote : RP GEO (BDF31892)

Huston, Nancy, *Francia : roman*, Editions Actes Sud, 2024, 281 p. Cote : R HUS (BDF31876)

Sabahi, Farian, *Nous femmes de Téhéran*, traduit par Caroline von Teufenstein, Editions Mimésis, 2023, 90 p. Cote : 396.343 SAB (BDF31871)

Littérature romande

Mahaim, Annik, *Franchir les ravins*, Editions de l'Aire, 2023, 251 p. Cote : RR MAH (BDF31858)

Richoz, Mélanie, *Nani*, Editions Slatkine, 2023, 171 p. Cote : RR RIC (BDF31911)

Rumley, Tasha, *Une fissure en tout : les chercheurs d'or*, Editions Favre, 2024, 269 p. Cote : RR RUM (BDF31862)

Féminisme

Devynck, Hélène, *Impunité*, Editions Points, DL 2023, 270 p. Cote : 396.343 DEV (BDF31893)

Géraud, Alice, *Sambre : radioscopie d'un fait divers*, Editions JC Lattès, 2023, 398 p. Cote : 396.343 GER (BDF31904)

Lamy Rose, *Défaire le discours sexiste dans les médias*, Editions Points, 2022, 289 p. Cote : 305 LAM (BDF31894)

Malka, Lauren, *Mangeuses : histoire de celles qui dévorent, savourent ou se privent à l'excès*, Editions Les Pérégrines, 2023, 260 p. Cote : 396.614 MAL (BDF31909)



Isabelle
de Montolieu

L'éclat d'une plume
Marion Curchod

Etudes

Allouch, Jacqueline, *Entre quatre murs : visages des violences domestiques en Valais / témoignages réunis par Jacqueline Allouch, en collaboration avec Cœur de Guerrières*, Editions de Juin, 2023, 115 p. Cote : 396.343(494) ALL (BDF31860)

Curchod, Marion, *Isabelle de Montolieu : l'écart d'une plume*, Editions Infolio, 2023, 61 p. Cote : 82(494) MON (BDF31864)

Pelletier, Madeleine, *Mémoires d'une féministe intégrale*, édition critiquée par Christine Bard, Editions Gallimard, DL 2024, 255 p. Cote : 396.92 MILIT PEL (BDF31907)

BD

Satrapi, Marjane, *Femme, vie, liberté*, Editions L'Iconoclaste, 2023, 271 p. Cote : BD 396 SAT (BDF31849)

Sillig, Lucia, *Game ovaire : pour en finir avec les arguments scientifiques sexistes et périmés*, Editions Helvetiq, 2024, 164 p. Cote : BD 396 SIL (BDF31912)

Danielle Bridel (1920-2004) *par Rosemarie Balimann*

Les Suissesses n'avaient pas encore les droits politiques, ça n'empêchait pas les femmes de penser et de s'engager.

Danielle Bridel, juriste, avait été engagée par les assurances sociales, créées par M. Max Petitpierre. Elle a formulé en allemand et en français les articles de l'AVS et plus tard ceux de l'assurance maternité. Je me suis rendu compte que nous, les femmes, nous lui devons énormément. A l'époque, j'étais une « greenhorn » qui venait d'apprendre qu'étant mariée je n'avais plus l'accès à mon compte en banque.

Donc, Madame Bridel était venue nous parler du 4^{ème} Congrès des Femmes à Pékin (1995). La Chine de Mao s'était intéressée à organiser les Jeux Olympiques. Les associations sportives et autres ont « consolé » Pékin en lui donnant la possibilité de recevoir dans ce grand pays les 30'000 déléguées accompagnées par la presse, cinéma, etc. Pas mal, non ?

La saison des pluies, le vent, les mauvaises conditions des routes n'étaient pas trop accueillantes. Danielle Bridel était une représentante officielle de la Suisse, ainsi que ses collègues, et malgré tout leurs tentes avaient 10 cm d'eau. Le gouvernement distribuait des gilets de pluie et des bottes (de taille chinoise). Danielle notre « éclairceuse suisse », avait prévu des habits adéquats, ainsi que du thé chaud.

Le but du Congrès était l'autonomisation des femmes. Les différentes organisations présentes avaient toutes leur spécificité. Les filles devaient avoir accès à l'éducation autant que les garçons. Elles devaient pouvoir apprendre un métier pour différentes raisons, éviter les mariages précoces avec des hommes plus âgés, pouvoir gagner de l'argent afin de garder une certaine liberté, et surtout être les éducatrices des générations futures. Les déléguées ont formulé tout cela dans différentes langues et le Programme d'Action (Résolutions) de Pékin n'est pas encore intégralement appliqué dans tous les pays en 2024 !

Les Organisations non gouvernementales, ONG, vont continuer à parlementer avec les gouvernements pour les appliquer.

Et une anecdote :

Je me rappelle cette dame au visage souriant, entouré de cheveux blancs (avec quelques frisettes) tirés en chignon banane. Elle portait un petit chanel clair, souliers confortables, très élégante dans sa tenue et son langage. Danielle Bridel nous a raconté une jolie anecdote :

Il y a quelques années, avant Coco Chanel, nous portions toutes des costumes tailleur. Veste et jupe en lainage, du sur mesure. Un jour, elle s'est retrouvée avec Mme Roosevelt dans le même costume bleu. Dame Eleanor l'a remarqué et est allée la saluer en lui disant : « Il nous a rendu de grands services, n'est-ce pas ? » Avez-vous encore un tailleur dans votre garde-robe ?

Marie-Jeanne Dubas-Cuony est décédée en octobre dernier, à l'âge vénérable de 102 ans.

Tout comme Danielle Bridel, elle faisait partie des Soroptimist et en tant que telle, elle s'est engagée pendant, mais surtout après la guerre pour accueillir réfugiés, familles, enfants et soldats. En ces temps de restrictions alimentaires, elle a fait des miracles d'aides et d'organisations.

J'ai rencontré cette grande Dame dans le cadre des femmes pour l'accès à nos droits.

Féminisme, 14 juin et « monde d'après »



www.letemps.ch

A l'occasion du 14 juin, Célia Héron, dans *Le Temps*, nous livrait un éditorial roboratif et plein d'espoir. Et je ne résiste pas à l'envie, la nécessité même, d'en partager quelques extraits.
 « « ... Faire défiler l'actualité sur un smartphone en juin 2024 peut s'apparenter à une longue chute dans le vide. YouTube, Instagram, TikTok. Les mots et les images s'enchaînent, *Guerre, Extrême droite, Climat*, et tout va trop vite pour qu'on prenne la pleine mesure des destins que ces pixels esquissent. Alors on clique sur un chat qui joue du piano.

Dans ce contexte brouillé, voir apparaître des drapeaux violets semble presque incongru. Les femmes n'ont-elles rien de mieux à faire que de descendre dans la rue ? Ne craignent-elles pas de lasser, voire de braquer, avec leurs éternelles revendications ?

Si des progrès en matière d'égalité ont certes été réalisés, tant grâce à nos aînées qu'à la mobilisation des dernières années, certains dossiers fondamentaux restent ouverts. L'affirmer n'est ni de droite ni de gauche, ni misandre, ni extrême : c'est un fait. Les raisons de se mobiliser ne manquent pas.

Les divisions non plus, dans un contexte de polarisation où les frustrations de tous bords nous éloignent les un.e.s des autres. Au sein même des mouvements militants, les questions fusent, légitimes. Trop radicale ou pas assez ? Trop à gauche ou pas assez ? Trop inclusive ou pas assez ? Quel est, au fond, l'objectif visé ? Chacun son avis. Mais personne ne peut enlever au 14 juin le mérite d'inviter à l'introspection individuelle ou collective une société patriarcale dont la paresse intellectuelle a trop duré.

Réduire le mouvement à des querelles politiques ou idéologiques, c'est oublier que le féminisme est avant tout un humanisme dont nos démocraties vacillantes ont besoin. Il ne se construit pas « contre » les uns, mais « avec » chacun.e. Il dessine un monde conscient de la subtilité des rapports de domination.

.... Un monde où les femmes ne se disent plus en se quittant, passé 23 h. « tu m'envoies un message quand tu es bien arrivée chez toi ? », un monde où le couple ne tue pas. Un monde où deux femmes peuvent s'embrasser dans la rue sans regard hostile ni hypersexualisé.

.... Le cœur palpitant du mouvement du 14 juin est un « monde d'après » où les femmes sont libres d'être pleinement sujet sans s'en excuser. Est-il vraiment trop radical de l'exiger ?

La Veille des femmes, 20 ans après....



Le 10 décembre prochain, les Archives cantonales vaudoises accueillent les archives de *La Veille des Femmes*, un mouvement féministe qui s'est déroulé il y a 20 ans.

Cette *Veille des Femmes*, c'était quoi ?

Le 10 décembre 2003, le parlement décidait de ne pas réélire une conseillère fédérale (Ruth Metzler) pour choisir à sa place Christoph Blocher, laissant Micheline Calmy Rey seule femme présente à l'exécutif fédéral de l'époque. Cette manœuvre déclencha sur le moment une immense manifestation de protestation sur la Place fédérale, une colère qui a continué, assourdie, dans les mois qui ont suivi, cherchant une expression.

Yvette Barbier et quelques vaudoises ont trouvé un moyen de signaler aux hommes politiques siégeant à Berne, que les femmes n'allaient pas les laisser faire sans réagir : elles ont organisé une veille.

Chaque jour et chaque nuit, du 8 mars au 10 décembre 2004, deux femmes ont dormi dans une caravane stationnée d'abord sous les fenêtres du Palais fédéral puis en deux autres lieux à Berne.

Ces femmes donnaient à leur veille un titre qui était le reflet de leurs préoccupations. Elles pouvaient y organiser un événement, inviter des personnes en relation avec leur thème de veille. Ce mouvement a été suivi par des femmes venues des quatre régions linguistiques suisses, de divers partis, de nombreuses associations, de tous les âges.

Vingt ans après, le site internet qui fut la plateforme de connexion et d'organisation du mouvement n'existe plus, on ne peut plus s'y référer pour savoir ce qu'il en a été. Il en reste un livre « Elles, jour et nuit » écrit par Diane Gilliard, avec le portrait de toutes les veilleuses photographiées par Hélène Tobler.

En acceptant les archives de la veille des femmes, les Archives cantonales vaudoises contribuent donc grandement à conserver l'histoire du mouvement féministe dans notre pays. Pour donner un peu de lustre à cet événement et réaffirmer le caractère national de la Veille des femmes, les Archives cantonales organisent une fête le 10 décembre 2024 à Berne, 20 ans jour pour jour après la dernière veille.

A noter : Si parmi les lectrices il se trouve des veilleuses qui n'ont pas encore pu être informées (en 20 ans, les adresses mails et...les noms peuvent avoir changé !) qu'elles prennent contact avec Marie Perny (marieperny@bluewin.ch).

Elles recevront ainsi l'invitation officielle des Archives cantonales pour la fête du 10 décembre.

À la (re)découverte du matrimoine suisse par les Sujettes

À l'ombre du patrimoine, le matrimoine se dévoile enfin grâce à des initiatives comme celles de l'association *Sujettes*. Fondée et co-dirigée par trois femmes engagées dans les questions d'égalité de genre – Carla Caucotto, Amélie Kolly et Sarah Gutierrez Barrios, cette jeune association lausannoise a pour mission de mettre en lumière l'héritage culturel et historique des femmes ainsi que des minorités, souvent effacé des récits officiels. Du 20 au 22 septembre 2024 se sont donc tenues les premières Journées du Matrimoine, offrant un éclairage inédit sur des figures féminines d'hier et d'aujourd'hui



@Naomi Piccirelli

La naissance de Sujettes : Une réponse à l'invisibilité

L'association *Sujettes* voit le jour d'une prise de conscience collective : dans les livres d'histoire, les musées et nos espaces publics, les récits sont largement dominés par des figures masculines. Mais qu'en est-il des femmes créatrices, pionnières et intellectuelles qui ont laissé leur empreinte ? Face à cette invisibilité, les fondatrices de *Sujettes* ont ressenti le besoin de créer un espace où les mémoires des femmes et des minorités puissent enfin se faire entendre. En 2023, à Lausanne, *Sujettes* est ainsi née, avec l'ambition d'engager des réflexions et d'encourager des actions autour de la place du matrimoine dans notre culture et société.

Mais qu'est-ce que le matrimoine ?

Le terme *matrimoine* n'est pas un néologisme récent. C'est un terme qui remonte au Moyen Âge, désignant les biens transmis par les femmes lors du mariage, en parallèle du *patrimoine* venant des hommes. Aujourd'hui, ce concept se réinvente dans le domaine culturel pour célébrer les contributions (im)matérielles des femmes dans l'Histoire. Alors que d'autres pays comme la France ou la Belgique ont

déjà initié de telles démarches, *Sujettes* fait partie des premières organisations à porter cette dynamique en Suisse.

Les premières Journées du Matrimoine : Un programme pour réécrire l'Histoire

Pendant trois jours, la ville a vibré au rythme d'un programme foisonnant qui a rassemblé plus de **500 personnes** autour de conférences, visites guidées, d'ateliers et de tables rondes. Ces activités ont permis, entre autres, au public de (re)découvrir des figures féminines comme **Aloïse Corbaz**, artiste d'Art Brut, **Lux Guyer**, pionnière de l'architecture suisse, ou encore **Tilo Frey**, politicienne afro-descendante, première élue au Parlement suisse. Plus de quinze événements ont été proposés, attirant un large public, de tout âge et de tout horizon, curieux de découvrir ces voix oubliées. Au-delà des chiffres, c'est la qualité des échanges et l'enthousiasme des participant·e·s qui ont marqué la réussite de ces journées.



@Elsa Mesot7muto

Sujettes : un engagement durable pour l'égalité et la diversité

Forte du succès de ces premières Journées du Matrimoine à Lausanne, l'association *Sujettes* ne compte pas s'arrêter là.

Au-delà d'un événement ponctuel, elle vise à inscrire ce rendez-vous annuel dans le paysage culturel lausannois, avec l'ambition de fédérer une large communauté prête à réécrire l'Histoire sous un prisme plus égalitaire. Les journées permettent non seulement de redonner une voix à ces figures historiques, mais aussi de poser une réflexion essentielle sur la manière dont nous construisons et transmettons notre mémoire collective. L'histoire des femmes et des minorités ne doit plus rester dans l'ombre : c'est une question de justice, mais aussi une richesse pour notre compréhension du passé et de ses répercussions sur notre société contemporaine.

<https://sujettes.ch/>
info@sujettes.ch

Souvenirs, Souvenirs !!!... par Clémence Capt



https://fr.wikipedia.org/wiki/Valée_de_Joux

En entendant la remarque d'un jeune homme, suite à la condamnation de la Suisse par le tribunal de Strasbourg concernant la plainte déposée par Les Aînées pour le climat, il trouvait bizarre que des personnes ayant participé activement à la situation actuelle osent déposer plainte.

Ce jeune homme, comme la majorité des jeunes, n'ont aucune idée de la façon dont nous vivions dans les années 1950 à 1975. Posons le décor : pour le

commun des mortels, le réchauffement climatique n'était pas perceptible, même s'il a été induit par la naissance de l'ère industrielle ; les hivers étaient très froids, la neige abondante.

Je suis née à la Vallée de Joux, et toute mon enfance s'est passée dans ce magnifique écrin, en hiver, d'un blanc immaculé, au printemps, la neige à peine disparue, les champs se couvraient d'un tapis de crocus blancs et bleus, des sources superficielles se formaient, et par beau temps, c'était magique, tous les sens étaient en éveil. Avec l'été, la saison des foins : avant d'être fauché, le futur fourrage était parsemé d'une multitude de fleurs différentes qui permettaient la confection de très beaux bouquets. Petite précision, les engrais utilisés étaient le fumier et le purin. Avec la fin de l'été et le début de l'automne, arrivait la saison des petits fruits et des champignons. La cueillette des uns et des autres permettait de faire des réserves pour les mois d'hiver.

A l'époque, le gens se déplaçaient à pied, et pour les plus longs trajets à vélo. Pour les transports publics, le train nous reliait au reste de la Suisse et assurait la liaison Le Pont-Le Brassus côté Risoud. Le bus de l'AVJ (auto-transports de la Vallée de Joux) assurait la liaison Le Pont-Le Sentier côté Mont-Tendre. Les voitures privées étaient peu nombreuses, les plus connues étaient celles du médecin, de l'infirmière scolaire et du vétérinaire. Ces trois voitures et le bus de l'AVJ roulaient toute l'année, la majorité des autres déposait leur plaque à la gendarmerie pour l'hiver. Le triangle maintenait les routes principales ouvertes. Pour se déplacer, c'était pédibus, à ski, à vélo pour les plus courageux et certains paysans amenaient le lait à la laiterie en traîneau tiré par un cheval.

On pourrait penser que les gens devaient s'ennuyer, mais non, la vie sociale était intense. Les différentes sociétés culturelles organisaient des spectacles pendant la saison froide. Dans les familles, les jeux de société permettaient de passer de très bons moments, et il y avait la radio (radio Lausanne et radio Genève) qui nous reliait au reste du monde.

La lecture était aussi un passe-temps important. Pour les enfants il y avait les jeux d'hiver (luge, ski, patin, etc.) et les jeux d'été.

Le confort : la majorité des maisons étaient reliées au réseau électrique et au réseau d'eau, très peu de personnes disposaient du téléphone, le chauffage était le plus souvent au bois durant le jour et au charbon, la nuit pour maintenir le feu ; les chauffages centraux étaient encore rares ainsi que les salles de bain ; ces dernières étaient souvent utilisées par plusieurs familles. L'eau et la pièce étaient chauffées le plus souvent au bois. Presque toutes les maisons et appartements disposaient de toilettes, mais, moins souvent d'un lavabo. Les gens se lavaient à la cuisine.

Dans certaines fermes, à cause du froid et des quantités de neige, les toilettes étaient situées près de l'étable au-dessus de la fosse à purin, et s'appelaient des « chiottes ».

La plupart des familles disposaient d'un jardin potager, même les immeubles avaient un coin prévu par appartement. Elles cultivaient de la salade, des épinards, carottes, poireaux, petits pois, pois mange-tout, choux et choux-raves et de la rhubarbe. Pour les fruits, peu d'arbres, à cause du gel ; en revanche des arbustes pour les groseilles rouges ou à maquereau et les cassis. Les framboises et les myrtilles, nous allions les cueillir en forêt ou en bordure de forêt.

Après la fonte des neiges, la cueillette de la dent-de-lion était la règle.

A la saison des fraises, des cerises et des abricots, des maraîchers du Gros de Vaud et du Valais montaient pour vendre leur production, nous avions accès aux fruits frais et le solde était transformé en confitures et compotes.

A l'automne, les paysans du Gros de Vaud montaient pour vendre leurs fruits de saison et nous permettaient de constituer nos réserves de pommes, poires et pommes-de-terre pour l'hiver.

(Suite dans la prochaine Gazette, en 2025)

Georgia O'Keeffe par Viviane Schusselé

Peintre américaine née le 15 novembre 1887 à Sun Prairie dans le Wisconsin. Son père Calyxtus est d'origine irlandaise et sa mère Ida est d'origine hongroise.

Dès son plus jeune âge, elle s'intéresse à la peinture et suit des cours dans divers instituts. Incommodée par l'odeur de la térébenthine elle se met à l'aquarelle mais doute de devenir une artiste figurative. De 1913 à 1916 elle suit l'enseignement du département d'art de l'Université de Columbia. En 1916 son amie Anita Pollitzer envoie ses fusains à la Galerie 291 d'Alfred Stieglitz, photographe de renom qui accepte de les exposer. Ils se marieront en 1924. Ils habitent à Lake George.



[Life and Artwork of Georgia O'Keeffe](#), the Georgia O'Keeffe Museum (11:00), C-SPAN^[1]

En 1933, elle est hospitalisée pour une dépression. Durant l'été 1934, rétablie, elle retourne au Nouveau-Mexique où elle visite la région de Ghost Ranch près d'Abiquiú. En 1940, lassée de Lake George, elle achète une propriété à cet endroit et de s'y installe en permanence. Les paysages du Nouveau-Mexique seront une source d'inspiration.

A la mort d'Alfred en 1946, elle va inventorier ses œuvres pendant plusieurs années.

Elle décède le 6 mars 1968. Elle est l'auteure de 900 tableaux.

En novembre 2014, la vente aux enchères du tableau "Jimson Weed/White Flower No. 1" en salle des ventes à New York, estimé initialement à 15 millions de dollars, monte à 44,4 millions de dollars, établissant par la même occasion un nouveau record mondial lors d'une vente aux enchères pour une artiste féminine.

Brèves

se-quitte.ch

C'est le tout nouveau site proposé à la fois par le bif (bureau information femmes) et l'AFMR (Association des familles monoparentales et recomposées). Un guide présentant les étapes de la séparation, simple d'accès, clair et complet, pour mieux appréhender la séparation et le divorce. Merci à ces deux associations d'être ainsi aux côtés de celles et ceux qui entament un chemin souvent difficile.

Erratum

Gazette 85, p. 2, éditorial : l'église de St Jean à Cour n'est pas à l'avenue Dapples, mais bien au 139 de l'avenue de Cour.

Solidarité fiscale entre ex-époux

En France de remarquables avancées ont eu lieu ce printemps : la Loi « Justice Patrimoniale au sein de la famille » accorde enfin le droit à la décharge en responsabilité solidaire aux mères divorcées qui, travaillant et épargnant pour

l'avenir de leurs enfants, s'en voyaient injustement privées.

Dans le canton de Vaud, les chiffres réclamés depuis 5 ans arrivent au compte-goutte et l'on constate que de 2019 à 2021 510 femmes ont été contraintes de payer les dettes d'impôts de leur ex-conjoint contre 15 hommes. Mais selon le Conseil d'Etat ces chiffres ne prouvent pas une discrimination à l'égard des femmes. Il n'y a donc pas de raison de mettre fin à cette injustice. Ah bon ? Mais alors c'est quoi une « discrimination » ?

Un film courageux



SplashNews/SplashNews

Sortie le 20 novembre 2024 : « **Black Box Diaries** », de Shiori Ito, retrace le parcours courageux, dangereux même, d'une femme qui porte plainte pour agression sexuelle

contre un journaliste proche du gouvernement. Indifférence de la société japonaise, failles du système judiciaire, collusion à tous les niveaux, le film est un cri de révolte et une dénonciation cinglante du système oppressif qui chancelle partout où luttent les femmes avec tant d'intelligence et de courage. Un peu partout en Suisse romande, renseignez-vous.

Quota dans le sport

Viola Amherd souhaite instaurer des quotas dans les fédérations sportives.

Mais « ça grince et ça coince ». On va suivre de près !

Bureau fédéral de l'égalité

Dès le 28 octobre dernier, il se renforce pour mieux atteindre l'égalité professionnelle dans le secteur public. Avec une nouvelle commission il entend coordonner et améliorer les échanges entre les signataires de la « Charte pour l'égalité dans le secteur public », soit 17 cantons, 144 communes et 108 entreprises et organisations affiliées à l'Etat. 3 axes ont été définis : sensibiliser à l'égalité salariale, lutter contre le sous-emploi des femmes et collecter régulièrement des données sur les questions d'égalité.

Rues aux noms de femmes à l'international

Lausanne a rejoint les grandes villes européennes dans cette démarche et il existe un site qui référence le nombre, l'emplacement et les noms de ces rues : [Mapping Diversity](#). Essayez, c'est instructif, agréable et sympathique.

« Interruption »

C'est un spectacle à venir, qui traite des femmes et de leur droit fondamental à l'interruption volontaire de grossesse (IVG). Tendresse, colère, humour, la pièce mise en scène et interprétée par



Pascale Arbillot et deux autres actrices, fait appel à des récits personnels, des images d'archives et ouvre le dialogue sur l'avortement avec un regard neuf. Réservez déjà la date du 13 février 2025 !

...https://fr.wikipedia.org/wiki/Pascale_Arbillot#/media/Fichier:Pascale_Arbillot_2014.jpg

ascale_Arbillot#/media/Fichier:Pascale_Arbillot_2014.jpg

CLAFV + Redlineradio

Un super-projet, une super-réalisation ! Le Centre de Liaison des Associations Féminines Vaudoises a mis sur pied un projet d'émission hebdomadaire sur la thématique de l'égalité entre les femmes et les hommes dans le canton de Vaud, avec le soutien de Redline Radio et du Bureau de l'Egalité entre les Femmes et les Hommes du Canton de Vaud (BEFH). Objectifs :

- Sensé régulariser la population vaudoise sur les aspects multidimensionnels de l'inégalité entre les femmes et les hommes qui existent encore en 2024.
- Valoriser les efforts des associations vaudoises membres du CLAFV et leurs solutions visant à soutenir les femmes et/ou réduire l'inégalité entre les femmes et les hommes.
- Permettre les échanges d'expériences et de compétences entre les associations visant plus d'égalité genre.
- Renforcer le CLAFV en tant que faitière des associations féminines du canton de Vaud et lui permettre de devenir la référence des associations féminines du canton de Vaud.

Titre de l'émission : CLIF CLAFV. En savoir plus : le site du CLAFV : www.clafvd.ch
Chaque mercredi à 18h sur RedLine Radio.

En direct du BEFH

L'an dernier et pour la première fois, les Conseillères et Conseillers d'Etat en charge de l'égalité se sont rencontré-e-s et ont établi et signé une *Charte romande de l'égalité entre les femmes et les hommes*. Les sept cantons signataires (BE, FR, GE, JU, NE, VD, VS) s'engagent à créer un espace de dialogue stratégique visant à renforcer le travail en faveur de l'égalité.

Les *Assises romandes de l'égalité 2023* ont porté sur la place des hommes dans l'égalité et *celles de 2024* (le 12 décembre) ont pour titre « Femmes et sport : hop égalité !

Le dernier rapport d'activités invite à (re)découvrir le travail du Bureau cantonal de l'égalité entre les femmes et les hommes et ses actions prioritaires.

Politiciennes.ch

Aube Velan, première présidente de cette dynamique et indispensable association, se retire. Un tout grand merci à elle !

Sandrine Evêquoz lui succède. Merci aussi !
2 nouvelles membres sont entrées au Bureau : Cloé Pointet (V'L) et Pauline Blanc (PLR)
A toutes : continuez ! Les Vaudoises ont besoin de vous !

L'ADF-Vaud recherche et c'est peut-être vous ?



notre site internet a besoin d'un sérieux rafraîchissement



notre Gazette doit devenir plus attractive dans sa forme

Vous êtes peut-être celle ou celui que nous recherchons.

Vous avez, dans votre entourage, une personne prête à s'investir pour l'une ou/et l'autre de ces deux propositions ?

N'hésitez pas à prendre contact !

S'IMPLIQUER AU SEIN DE L'ADF-VAUD C'EST POSSIBLE

CONTACTEZ-NOUS !

Compétences en communication/graphisme recherchées

Notre association pour les droits des femmes souhaite déléguer les tâches suivantes :

- élaboration d'une maquette pour le semestriel « La Gazette » ;
- passation de témoin pour l'édition de la maquette ou prise en charge de l'édition (sur remise d'articles) ;
- création d'un site Internet (si possible sur Joomla, et migration succincte de documents du site actuel) ;
- accompagnement pour la mise en ligne ou prise en charge de l'actualisation (minimale) du nouveau site Internet.

Vous êtes disponible, ou éventuellement intéressée, pour tout ou partie de ces tâches, n'hésitez pas à contacter maggagnebin@hotmail.com. Une opportunité de rejoindre notre réseau.

Merci beaucoup

Un cahier des charges peut être transmis pour appuyer le processus et mieux rendre visibles les femmes et les enjeux.



